

On remarque *Maxmino* pour *Maximino*, puis les ligatures de l'A et de M dans le mot *maximo*.

Voici la troisième :

IMPeratori. CAESari. Gaio. IVLio. VERO. MAXIMINO.
 PIO. FELici AVGusto GERmanico. Maximo. PARTico. Maximo.
 DACico. Maximo. SARmatico. Maximo. PONTifici Maximo
 TRIBunitiâ POTestate III Consuli PROConsuli. Patri. Patriæ
 Optimo. PRincipi Nobilissimo. ET. Caio IVLio VERO
 MAXIMO. GERmanico Maximo NOBlissimi CAESaris Augusti
 Nobili FILio Augusto Posuerunt SEGusiavi
 Leuga III

On ne peut se figurer l'étrange interprétation que de La Mure a donné de ces inscriptions. Il lit, à la fin de la première : *Principi Romanorum Caio Julio filio Segusiani*; dans la seconde, au lieu de *Civit. Seg. libera*, il voit *Felici patrono*. Dans la troisième, il change *Germanico maximo nobilissimi* en *magnæ nobilitatis*, et dans la quatrième, il fait, des trois dernières lignes, ces mots : *Nobili Caio Julio filio Cæsaribus liberatoribus*. Après cela, comptez sur l'exactitude d'une inscription.

Ces quatre colonnes ne furent jamais placées, et la flatterie des Ségusiaves a fait honneur à Maximin des travaux entrepris par son prédécesseur. Maximin arriva à l'Empire par l'assassinat d'Alexandre Sévère. Il fut lui-même tué par ses soldats, après un règne de trois ans. Or, ce fut dans la troisième année de sa puissance tribunitienne, *tribunicia potestate III* qu'on grava les inscriptions des colonnes, et, à la fin de cette troisième année, Maximin fut précipité du trône, à l'instigation de Balbinus. Cette mort arriva si précipi-